

## **Arrondissement de Reims**

### **Réunion d'école publique**

Présence : environ 60 enseignants pour 7 parents.

## **02 Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**

Missions de l'école à l'heure de l'Europe.

Idée / orientation générale :

Parvenir à faire le clair sur les rôles de chacun :

- les enseignants,
- les parents,
- la société, l'Etat ses institutions.

Mots clés à redéfinir dans l'objectif d'y réfléchir :

- éduquer et ou instruire, l'affaire de qui, de quoi. « prise en charge » relative.
- Coordonner les actions, celle des écoles et celles des institutions à caractère sanitaires et sociales qui participent également de la scolarisation des enfants.
- (re)sensibiliser sur les questions de civisme, citoyenneté ; les appartenances, représentations associées (à une société, un milieu familial, socioprofessionnel, à l'école).
- Responsabiliser : question des droits et devoirs de chacun : rapport individuel et collectif : le respect des différences dans un état de droits individuels via la reconnaissance d'un vivre ensemble nécessaire et valorisant et qui implique donc des devoirs collectifs.

Différentes problématiques sont évoquées :

- face à des cellules familiale en plus ou moins grandes difficultés, l'école se substituant aux familles : dans leur rôle d'éducateurs ceux-ci seraient désengagés, tendance qui se généraliserait à l'ensemble de la population française, les uns aux prises avec des choix socio professionnels de plus en plus exigeants, les autres, des « laisser pour compte », cible idéale du mal être général.
- L' « Etat » qui aurait pris de plus en plus en charge une certaine couche de la population dite en difficultés, en marge n'en assumerait pas le coût, laissant à charge de ses institutions publiques dont l'école de se « démerder » avec des moyens proportionnellement de plus en plus pauvres. (nombre d'enseignants nécessaires : dans les classes, pour un travail en partenariat avec d'autres acteurs sociaux, par quel temps, pour et quel budget).
- Aujourd'hui, le « prof », « l'instit » aurait toujours tort face à des parents « en droit » de parents lui réclamant toujours plus de comptes : au résultat, chacun dans sa sphère à un moment ou à un autre ; ou familiale ou professionnelle ; finirait par ne plus trouver d'entendement possible avec l'autre en général. Communication zéro et l'enfant au centre, qui aurait été proclamé Roi malgré lui, cœur du problème malgré lui, si désiré de toute part sans plus de désirs pour lui-même.

La conclusion qui tue :

Problème de communication au sein de la société française actuelle, non restreint au milieu de l'école mais dont celle ci en révèle toute l'ampleur pour l'avenir.

Des solutions ?

Travailler ensemble et y croire. Pour y croire, s'exprimer et se motiver. Bref, s'interroger et prendre position. Faire le clair sur les rôles de chacun, ce n'est ni exclure, ni accuser l'autre de ne rien faire, encore moins croire apporter des solutions, mais un « être avec » qui conscient de ses limites fait des choix qui certes le particularise mais aussi le relie aux autres pour un mieux vivre ensemble essentiel. Constat nécessaire donc de se réunir, de s'allier.

## **17 Comment améliorer la qualité de vie des élèves à l'école ?**

Idée / orientation générale :

Comment respecter les différences dans une classe dans une école pour mieux y apprendre par le biais de mieux y vivre ?

Différents « constats » :

- il serait « plus fait » pour ceux qui ont des difficultés d'apprentissage : comment faire autre chose ou autrement pour ceux qui réussissent bien ?
- les enfants nés en fin d'année seraient moins « matures » intellectuellement que les autres dans telle ou telle classe.
- Une certaine loi d'orientation, annulée depuis prévoyait 7 semaines d'école pour 2 de congés ; impression d'abandon sans savoir ni pourquoi, ni quel bilan.
- Sur la création des cycles : le principe serait là ; la réalisation tout à fait incertaine et aléatoire.
- Plainte exprimée quant à des enfants de maternelle présents à l'école de 7h45 à 17h45 sans interruption. Interpellation est faite auprès des communes et du besoin de structures annexes à l'école pour prendre les enfants en charge en ménageant leur temps de vie à l'école.

Semble être soutenu que :

- le rythme scolaire ne peut être isolé de la société dans laquelle les enfants vivent.
- Rien ne servirait de changer de nouveau « le temps de scolarisation hebdomadaire voire annuel tant que bilan ne serait fait d'expériences récentes dans ce domaine (exemple : semaine des 4 jours).
- L'école n'a pas à pallier à tout, d'autres professionnels peuvent intervenir.
- Craintes de la part des enseignants du désengagement généralisé des parents. Craintes qui, exprimées, permettent de regarder en face leurs propres motivations, engagements à être, devenir, rester enseignants. Ceux-ci se sentent décrédibilisés, non reconnus, bref insatisfaits et démoralisés. Impressions de « cloisonnement » de part et d'autre qui empêche toute confiance possible. Quelqu'un conclue alors : « la confiance ne se décrète pas ».

## **Pour conclure quelques mots forts qui ont habité la réunion**

1. les manques :
  - de communication
  - de participation
  - de moyens surtout humains
2. les besoins :
  - de reconnaissance
  - de coordination
  - de temps
3. les règles :
  - le respect des différences, droits et devoirs
  - le service public : égalité de l'accès au(x) savoirs et à la culture
4. les libertés :
  - de l'engagement professionnel et humain
  - des choix, initiatives de chacun
  - des motivations et intérêt personnels et collectifs.

## **Les trois priorités pour l'école sont**

1. L'école, en tant que service public (et tenant à le rester !), cherche sa définition au sein d'une société en mutation. Cette nouvelle définition passe par une réaffirmation de ses spécificités éducatives et de sa primauté en terme de savoirs, savoir-faire et savoir être
2. Elle ne peut, à ce titre, faire l'économie de moyens matériels et humains nécessaires à son évolution tant au niveau quantitatif que qualitatif (formation des maîtres notamment pour les deux ans liée à la continuité d'une école maternelle de qualité et dans l'accompagnement préventif et curatif des enfants qui rencontrent des problèmes scolaires importants).

3. Elle passe par le tissage d'un partenariat de qualité avec le tissu social environnant (parents d'élèves, associations, structures locales et élus) au cœur duquel sont convoqués les mots forts de confiance, coopération, reconnaissance mutuelle et travail en équipe.